

Pauline Fournier, CEEM, INALCO

Thèse en langue et littérature slovènes : « *Pesmi štirih (Chants des quatre)*. Analyse traduction et recherche d'une définition du recueil de poésie slovène. »*

Pesmi štirih (ou « Chants des quatre ») est le titre d'un recueil de poésie slovène publié en 1953 par quatre auteurs : Kajetan Kovič, Ciril Zlobec, Janez Menart et Tone Pavček.

Ce recueil occupe une place particulière dans le monde littéraire slovène pour plusieurs raisons. Il est tout d'abord considéré comme un manifeste, du fait qu'il oppose au réalisme socialiste de la Yougoslavie des années cinquante, une poésie de l'*intimisme*. *Pesmi štirih* et cette notion littéraire d'*intimisme* qui lui est directement rattachée, marquent ainsi le début de la littérature contemporaine slovène.

La deuxième particularité de ce recueil tient à sa grande popularité qui dépasse le cercle des spécialistes de littérature slovène. Désormais étudié dans les classes comme un classique, il a aussi la particularité d'avoir été écrit par quatre poètes tous devenus des personnalités du monde culturel slovène. Cette popularité se mesure aux sept rééditions dont *Pesmi štirih* a fait l'objet depuis les années quatre-vingt-dix, mais aussi au fait que la date anniversaire de sa première publication et chaque nouvelle réédition sont autant d'occasions d'évoquer ce « recueil légendaire ».

L'histoire qu'il véhicule relève plus de la légende que de la réalité. Ce recueil qui a vu le jour sous le régime titiste n'entre certes pas dans les canons littéraires propagandistes de l'époque, mais il s'est vu attribuer une dimension politique qui dépasse son objet proprement dit, à savoir celui de la révolte et de la lutte pour sauver une identité menacée. Dans l'imaginaire collectif, il fait partie de ces oeuvres qui ont contribué à défendre la voix slovène au moment où celle-ci était menacée.

Cette thèse met en évidence les transformations qui menèrent l'œuvre littéraire initiale à devenir une œuvre-objet au sein de la société slovène d'aujourd'hui et les nombreuses définitions du recueil de poésie slovène *Pesmi štirih* depuis sa première parution.

Dans ce but cette étude définit un « objet littéraire non identifié » et démêle les nombreux discours qu'il a fini par générer. Ces discours ont cristallisé l'œuvre dans des représentations toutes faites. En l'examinant, nous redonnons vie au texte, au plus près de sa littéarité. La lecture que nous proposons d'abord pose un regard neuf sur le recueil, puis tente de le restituer dans son contexte historique, mais en adoptant un point de vue qui s'affranchit de toutes les strates de représentation accumulées depuis près de soixante ans. Nous examinons ensuite ces différentes représentations en essayant d'en cerner la pertinence mais parfois aussi les limites.

Dans cette perspective, cette thèse propose trois positionnements méthodologiques.

La première partie présente et analyse la poésie du recueil. L'analyse littéraire tente d'en cerner la particularité en tenant compte des éléments de contexte au moment de sa première publication, c'est-à-dire les années cinquante et, plus particulièrement, l'année 1953 où la production littéraire est dominée par la propagande communiste. Le courant du réalisme socialiste doit promouvoir la construction de la nouvelle Yougoslavie sur le modèle soviétique, même si certaines revues prennent toutefois le risque de se tourner vers les littératures modernes d'occident.

L'analyse littéraire selon des thématiques transversales à la poésie de cette époque permet ainsi de mettre en valeur les quelques éléments de modernité de ce recueil.

La deuxième approche analyse la réception de cette œuvre. Le discours dominant sur ce recueil varie d'une décennie à l'autre en fonction de l'évolution du contexte social,

* Thèse préparée sous la direction d'Antonia Bernard (Inalco), soutenue le 20 novembre 2009, à l'Inalco.

politique et littéraire slovène. Il en apporte à chaque fois une représentation nouvelle qui vient s'ajouter aux précédentes, depuis la première publication jusqu'à nos jours. Chargée de plus en plus de significations et de symboles, cette œuvre littéraire s'est progressivement transformée en mythe. La deuxième partie vise par conséquent à démontrer les différentes étapes de la construction de ce mythe au sens où Roland Barthes l'emploie dans son livre *Mythologies*.

La troisième approche fait appel à la traduction. Elle part du postulat que la traduction est aussi un moyen de définir une œuvre. Dans le passage d'une langue à une autre, l'essence du texte fait surface. La troisième partie présente sous la forme d'un recueil l'œuvre slovène traduite en français. Cette mise à l'épreuve du texte littéraire par la traduction se veut un acte symbolique fort : l'édition bilingue présentée en volume 2 de la thèse bouleverse l'icône (au sens sacré du terme) qu'est devenu ce livre. En effet, la présentation éditoriale de 1953 n'a jamais été modifiée au cours de ses nombreuses rééditions laissant l'objet-livre inchangé de 1953 à nos jours.

La thèse permet ainsi de départager la frontière entre les deux identités du recueil : le recueil comme œuvre littéraire et le recueil comme mythe. Elle met en évidence la prédominance aujourd'hui du mythe par rapport au recueil de poésie originel, et propose de bouleverser l'icône qu'est devenu l'objet-livre par le biais de la traduction des poèmes en français.

« *Pesmi štirih* (The Poems of the Four). Analysis, translation and research of a definition of the Slovenian poetry collection. »

The subject of this thesis is the paradoxes which envelope a collection of Slovenian poetry called *The Poems of the Four*. The collection was published in 1953 by four poets who feature prominently in Slovenian literature and culture - Kajetan Kovič, Ciril Zlobec, Janez Menart and Tone Pavček. While the work has not formed the subject of any rigorous academic research, numerous attempts to categorise *The Poems of the Four* have nonetheless been made. Generally, it has been regarded as a milestone marking the emergence of modern Slovenian literature. However, it can equally be interpreted as either a political manifesto, or a critique of communist policies in the era of the Yugoslavian state or, indeed, a work of *intimizem* (intimism), a special literary category dedicated to this work. Academics continue to disagree on this issue, with some even challenging the modernity of this collection.

In light of these unanswered questions, this analyse will adopt three approaches in a bid to define this 'undefined literary object'. In part I, the poetry of these texts will be subjected to literary analysis and its merits assessed. In part II, an anthropological investigation into the reception of these works by Slovenian society will reveal the development of a myth surrounding the work. In part III, the text will be translated into French in order to re-evaluate the text and attempt to put the text to the test and leads to the destruction of the current iconic version.